

OFFRIR LE MONDE

CULTURE • CINÉMA

Nathalie Richard, à l'affiche de « Conann » : une actrice monstre à la voix douce

La comédienne réalise une prestation vénéneuse dans « Conann », de Bertrand Mandico, où elle incarne une guerrière corruptrice.

Par Clarisse Fabre

Publié le 02 décembre 2023 à 15h00 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Nathalie Richard, fin septembre 2023. BERTRAND MANDICO

Un matin froid de novembre, Nathalie Richard donne rendez-vous dans un café parisien qui projette une vidéo de feu de bois, à côté du bar. Nous voilà sauvées ! La radio crache des tubes de Whitney Houston et nous replonge dans les années 1980, lorsque la comédienne faisait ses premiers pas dans *Golden Eighties* (1986), la comédie musicale de [Chantal Akerman](#) : la jeune femme longiligne, issue de la danse contemporaine, tout juste sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, à Paris, y incarnait l'une des shampooineuses avec fard à paupières. Dans la foulée, elle tournait avec Jacques Rivette dans *La Bande des quatre* (1988), où elle était une étudiante en art dramatique, déstabilisée dans son apprentissage par l'apparition d'un homme mystérieux – un rôle qui lui valut le prix Michel-Simon de la meilleure interprétation.

Depuis ses débuts prometteurs, l'actrice, née à Paris, en 1962, d'un père directeur d'une entreprise de sidérurgie et d'une mère interprète, a mené en parallèle une carrière au théâtre, au côté des [metteurs en scène André Engel](#), Jean-Louis Benoît, [Jean-François Peyret](#), Gérard Watkins... Son regard n'a pas changé, mi-amusé, mi-interrogateur. Elle a gardé ces mèches blondes, vaporeuses, qui balayaient son

visage et peuvent le modifier à l'envi. « *Au cinéma, soit on me confie des rôles étranges, destroy, soit j'incarne une personne d'autorité. Et c'est sans doute venu avec l'âge – j'ai 61 ans* », dit la comédienne, qui a joué une ministre de l'économie dans [la série *D'argent et de sang* \(2023\), de Xavier Giannoli](#) (sur Canal+), et une patronne de la direction générale de la sécurité intérieure dans [*Une zone à défendre* \(2023\), de Romain Cogitore](#).

Une Nathalie Richard en pâte d'amande

Mais c'est dans la frange du cinéma de genre français, notamment auprès de Bertrand Mandico, que la comédienne en blouson léopard a retrouvé du poil de la bête, ces dernières années. « *C'est par l'actrice Elina Löwensohn, que je connais depuis quinze ou vingt ans, que j'ai rencontré Bertrand, devenu ensuite son compagnon. Elina et moi avons monté un duo comique à partir de Drame de princesses, d'Elfriede Jelinek [traduit en France en 2006, chez L'Arche]. On jouait La Belle au bois dormant, je faisais le prince et elle la Belle. En nous voyant, Bertrand nous a mises en scène dans Notre-Dame des hormones [2015].* »

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Depuis, Nathalie Richard a joué dans presque tous les films du réalisateur, [Les Garçons sauvages \(2017\)](#), [Ultra Pulpe](#) (2018), etc. Toujours avec Mandico, elle vient de terminer le tournage, à Francfort (Allemagne), d'une variation sur *L'Année des treize lunes* (1978), de Fassbinder.

Mais c'est dans *Conann*, qui revisite au féminin le guerrier féroce *Conan le barbare* (1932), né sous la plume de l'Américain Robert E. Howard, qu'elle réalise une prestation monstre, vénéneuse. Elle y incarne l'héroïne sanguinaire avec cinq autres actrices, de la jeune Claire Duburcq à Françoise Brion, née en 1933, *Conann* ne cessant de muter au fil des années. « *Bertrand rend hommage aux actrices, dans n'importe quel corps, à n'importe quel âge* », estime Nathalie Richard.

Lire aussi : [Cannes 2023 : « Conann », la guerrière féroce et sanguinaire de Bertrand Mandico](#)

En robe noire décolletée, *Conann* alias Nathalie Richard s'est réincarnée en riche mécène, bien décidée à corrompre les artistes, toutes des femmes, qu'elle a conviées à sa table. Le corps de *Conann* finira en cuisine, découpé, aromatisé, à charge pour les invitées de l'avalier jusqu'au dernier petit doigt, si elles veulent récupérer l'héritage.

Cette scène orgiaque a nécessité un moulage du visage et de la silhouette de l'actrice, pour que soit confectionnée une Nathalie Richard en pâte d'amande. « *Les gens sont toujours un peu sidérés quand ma tête commence à être coupée en quatre...* », affirme-t-elle en riant, de cette voix devenue familière pour les cinéphiles, douce, romanesque, cousine lointaine de celle de Delphine Seyrig, en plus mélancolique.

Lire aussi : [« Conann » la barbare et la femme à la tête de chien](#)



Les cinéastes sollicitent régulièrement sa voix off dans leurs fictions ou documentaires – [Yann Gonzalez](#) dans *Un couteau dans le cœur* (2018), [Eléonore Weber](#) dans *Il n'y aura plus de nuit* (2020), etc. D'où lui vient cette texture ? « *Cela remonte peut-être à mon travail sur les alexandrins, à l'époque du Conservatoire, et aussi aux conversations que j'avais avec ma mère, dans plusieurs langues. Je me souviens aussi d'un rêve que j'ai fait, il y a très longtemps, qui me disait : "Tu ne parles pas encore." Alors, j'ai parlé.* »

🎬 Film français, anglais, allemand de Bertrand Mandico. Avec Elina Löwensohn, Christa Theret, Julia Riedler, Claire Duburcq, Sandra Parfait, Agata Buzek, Nathalie Richard, Françoise Brion, Christophe Bier (1 h 45).

Clarisse Fabre

Le Monde Mémorable

Découvrir

Le génie Chaplin

Personnalités, événements historiques, société... Testez votre culture générale

La fabrique de la loi

Boostez votre mémoire en 10 minutes par jour

Offrir Mémorable

Un cadeau ludique, intelligent et utile chaque jour

Voir plus